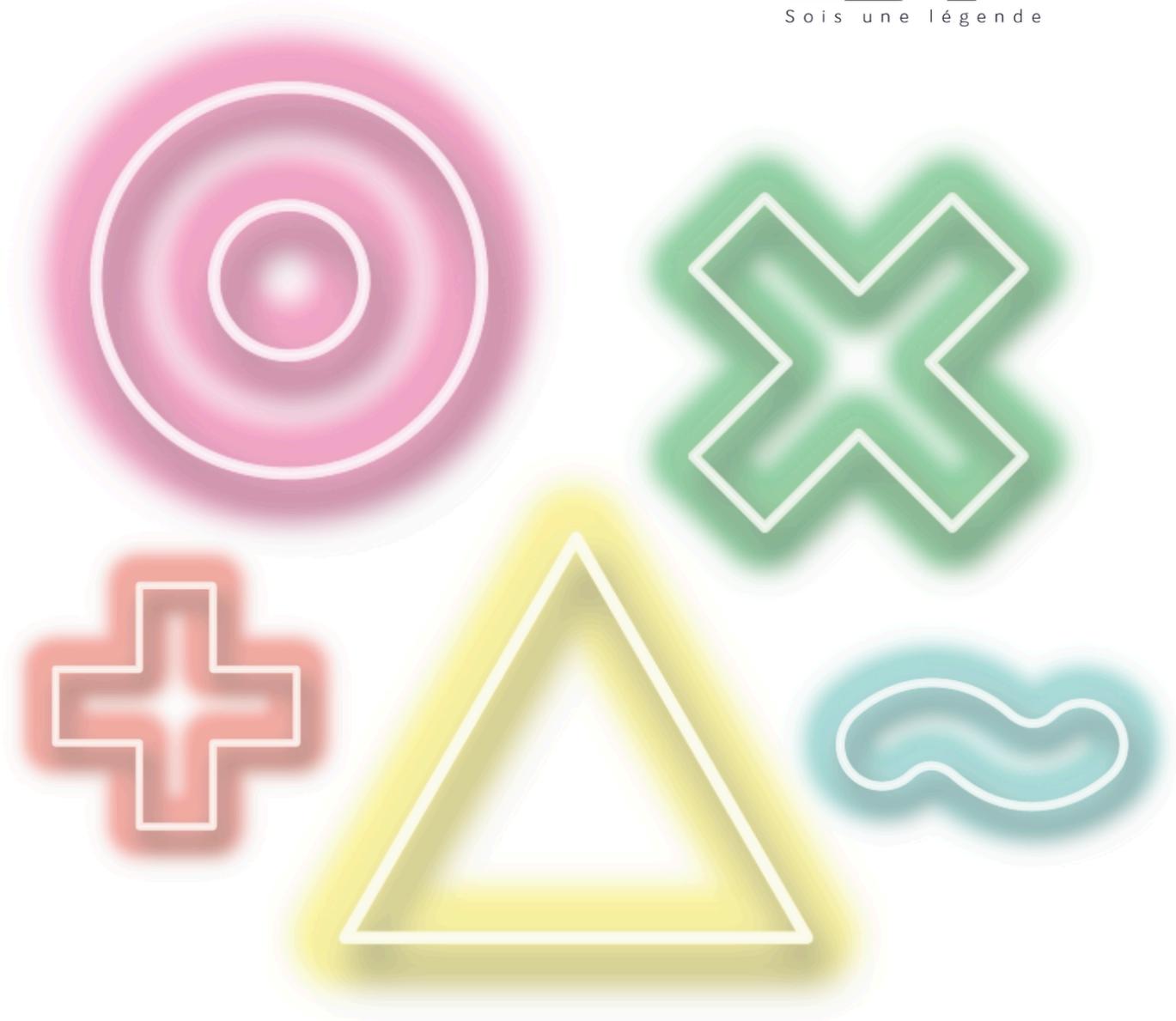


# Guide de l'animateur.trice



Sois une légende



Femmes et Égalité  
des genres Canada

Women and Gender  
Equality Canada

YWCA  
QUÉBEC

**SUL - Sois une légende est un projet de prévention sur les comportements toxiques pour contrer la violence fondée sur le sexe et/ou le genre.**

Ce projet est financé par Femme et égalité des genres Canada. Grâce à leur appui nous avons pu élaborer divers outils pour contribuer à bâtir un monde plus sécuritaire pour tout le monde.

Projet réalisé par : YWCA Québec  
Département : Services jeunesse  
Téléphone : 418-683-2155 poste 142  
Adresse : 855 avenue Holland, Québec

Date de publication : mars 2024



Femmes et Égalité  
des genres Canada    Women and Gender  
Equality Canada



Initiative de la YWCA Québec

## Avant l'animation

L'animation des ateliers du projet SUL - *Sois une légende* demande une préparation en amont. Il est important que l'animateur.trice prenne conscience de ses biais cognitifs, se questionne sur ses actions et soit dans l'ouverture aux différentes réalités.

Ce processus s'inclut dans l'approche intersectionnelle du projet. Si vous souhaitez en apprendre davantage, retrouvez cette section dans notre cadre de pratique. Cette préparation en amont permet de valoriser les réalités de chaque jeune dans votre groupe et évite de perpétuer des comportements qui favorisent inconsciemment le sexisme, le racisme et la violence.

Nous recommandons fortement la présence d'une autre personne avec vous lors de l'atelier tel qu'un.e intervenant.e, un.e TES, un.e psychologue ou tout autre professionnel.le ayant des compétences en intervention. Être au minimum deux lors des animations, permet de prévenir une double victimisation et assure un climat de respect. À deux, il est plus facile de repérer les discussions qui pourraient être inadéquates. De plus, la présence de plusieurs adultes assure un support pour les jeunes et une prise en charge si besoin.

### Pour vous préparer

Voici quelques outils pour vous préparer.

1. Compléter l'autoévaluation de la boussole numérique. Ceci va vous permettre de mieux comprendre et d'identifier vos angles morts.
2. Nous vous invitons à prendre connaissance de notre document de recommandations.
3. Pour mieux comprendre comment les actions du quotidien peuvent avoir un impact sur le fait de perpétuer inconsciemment des comportements sexistes, racistes, misogynes, homophobes, transphobes et autres, nous vous invitons à lire ce court article de la Gazette des femmes.

## Lors de l'animation

- Porter une attention particulière aux exemples donnés par la personne qui anime ou les jeunes, pour ne pas perpétuer des stéréotypes reliés aux genres et aux différences ethniques.
- Si les jeunes ont des commentaires toxiques, prendre le temps de leur demander d'expliquer leur opinion. Il est important d'ouvrir la discussion et d'expliquer comment ce commentaire peut affecter négativement les gens. Parfois, cela est fait inconsciemment, mais il faut tout de même adresser les commentaires inadéquats. Toujours amener la discussion et la réflexion avec une perspective bienveillante et empathique. Tout le monde fait des erreurs.
  - Astuce : la personne qui anime peut partager un commentaire qu'elle a déjà dit qui était inadéquat et comment elle a changé par la suite son discours. Ceci démontre que tout le monde peut faire une erreur. Le plus important est d'en prendre conscience et de changer ce comportement.
- S'assurer que chaque jeune a la possibilité de s'exprimer sur les enjeux présentés.
- Assurer un climat de respect dans le groupe. Il se peut que certaines opinions soient différentes. Il est important que les jeunes comprennent que tout le monde a un vécu différent qui bâtit leur opinion. On peut discuter lorsque nous ne sommes pas d'accord, mais toujours calmement dans le respect de l'autre. La colère, la violence et les insultes ne donnent jamais un résultat positif pour faire cheminer une idée.

## Au début de l'animation

- Établir une définition collective du respect et demander aux jeunes de s'engager à respecter les autres. Écrire la définition au tableau est une bonne astuce pour ramener les jeunes au respect au besoin.
- Faire un tour de table et inviter chaque jeune à partager une valeur ou une qualité importante dans leurs relations (familiale, amicale, amoureuse, scolaire). Écrire au tableau les valeurs ou qualités amène une prise de conscience sur les ressemblances dans le groupe. Aussi, c'est un bon outil pour amener les jeunes à une ambiance respectueuse lors des discussions dans l'atelier.
- Présenter les valeurs fondamentales au projet ; l'empathie, le respect, la bienveillance, l'ouverture et l'intégrité. Voir le cadre de pratique.

## Comment éviter la double victimisation

Le projet SUL - Sois une légende aborde des sujets sensibles. Certaines situations peuvent déjà avoir été vécues par des jeunes du groupe. Il est important de porter attention à ce que personne ne vive une double victimisation. Mentionner au début de l'atelier que vous êtes là pour soutenir les jeunes et qu'à tout moment, si un jeune a besoin de prendre une pause pour se calmer, il peut demander à se retirer.

### Qu'est-ce que la double victimisation ?

La double victimisation fait revivre un sentiment négatif à une victime par rapport à une situation donnée. Dans le contexte des animations d'atelier, cela va être engendré par l'entourage et cela est souvent fait de façon inconsciente.

« La manière de réagir de l'entourage ou du système provoque des effets négatifs et douloureux pour la personne victime : on ne la croit pas, on minimise son traumatisme, on lui attribue une responsabilité pour ce qui s'est passé, on la blâme, on associe son malaise à son état de santé mentale, on la médicamente, on diminue son estime de soi, etc. Le fait d'avoir un diagnostic psychiatrique augmente également les risques de discrimination »<sup>1</sup>.

Par contre, il est possible de prévenir cela en portant attention à ses propos et ceux des jeunes. Gardez l'oreille ouverte pour intervenir si un jeune dénigre ou banalise une situation.

### Comment éviter la double victimisation ?

Voici quelques pistes de solutions tirées du document *Lutter contre la victimisation secondaire* de l'AGIDD, pour éviter une double victimisation.

- Éviter de préjuger de ce qui est bon pour la personne sur la base de ses valeurs personnelles.
- Accueillir la personne, l'écouter avec attention et lui offrir du soutien.
- Offrir de l'accompagnement à la personne pour qu'elle négocie avec les différents systèmes.
- Croire la personne même si ce qu'elle nous raconte semble incroyable (préjugé favorable).
- Ne pas hésiter à poser des questions si on ne comprend pas la situation de la personne.
- Ne pas infantiliser la personne.
- Offrir des lieux de détente pour permettre à la personne de ventiler, de parler d'elle-même et de sa situation (ex : endroit chaleureux, musique).

Aussi, l'AGIDD propose un atelier (page 16 du document) pour aborder et illustrer le sujet de la double victimisation. Nous suggérons de faire cet atelier avec les jeunes avant d'entamer les

---

<sup>1</sup> AGIDD-SMQ. (2010). *Lutter contre la victimisation secondaire : Une question de droits*. [https://droitsaccés.com/wp-content/uploads/2016/09/AGIDD\\_SMQ\\_victim.pdf](https://droitsaccés.com/wp-content/uploads/2016/09/AGIDD_SMQ_victim.pdf)

ateliers de SUL. Cela permet aux jeunes de prendre conscience de ce qu'est la double victimisation et d'éviter de la reproduire.